

Augmentation
des salaires :

BLOQUÉE

Augmentation
du pain :

100 %

L'Anarchie est la plus haute
expression de l'ordre.
Elisée RECLUS.

Le libertaire

ORGANE HEBDOMADAIRE DE LA FÉDÉRATION ANARCHISTE

Rédaction-Administration :
145, QUAI DE VALMY. — PARIS (10^e)
C. C. Postal : JOULIN Robert, 5581-76 Paris.

Fondé en 1895 par
Louise MICHEL et Sébastien FAURE

ABONNEMENTS :
France et Colonies : 6 mois, 140 fr.; 1 an, 280 fr.
Autres pays : 6 mois 190 fr.; 1 an, 380 fr.

CONSOMMATEURS, LE SUPPORTEREZ-VOUS ?

LA POLITIQUE ET LE PAIN

Y en a peu, mais il est mauvais et il coûte très cher : ce n'est pas une consolation.

Le fait n'est pas exclusif à la France. Dans presque toute l'Europe, le pain manque. Une des raisons est la guerre dont les mœurs se prolongent bien longtemps après la fin des hostilités. Des champs avaient été abandonnés. Un million de paysans français, préférant la ville, n'y sont pas rentrés. Les objurgations des politiciens, des moralistes et des romanciers de la terre qui mort n'y peuvent rien.

Et il y a de la gelée. Deux millions d'hectares atteignent sur quatre millions embravés, et les régions où les rendements sont les plus élevés : Nord et bassin parisien particulièrement, sont durement frappées. Si bien que le déficit ne devait pas être de cinquante pour cent, mais de beaucoup plus. Le blé hâti, semé au printemps, ne peut pas compenser les pertes causées précédemment.

Nous n'avons pas la mauvaise foi d'accuser le gouvernement de cette gelée, qui nous force à manger de pain de maïs et nous fera peut-être manger pires, l'hiver prochain. Car les pays exportateurs en céréales : Argentine, Canada, Etats-Unis, ne peuvent pas, à eux seuls, alimenter le reste du monde. Non, le gouvernement n'est pas responsable de la montée ou de la baisse du thermomètre. Mais il l'est, et tous les partis politiques le sont avec lui, de ce que nous n'avons aucun toute notre faute, du moins davantage du pain.

Les producteurs de blé demandent depuis longtemps une augmentation de prix. Il y en a, en France, environ 1.582.000. Quatre-vingts pour cent sont de petits propriétaires et fermiers, que la taxe fixée par le gouvernement ne touche pas suffisamment. Depuis longtemps, le coût d'entre eux a dépassé de l'argent. Ils continuent par malice. Mais la guerre évidemment chez eux le sens commercial n'a compris que l'importance n'était pas de produire, sinon de gagner de l'argent. La superficie embravée diminuait depuis longtemps, mais l'augmentation du rendement assurait l'égalité des récoltes. La superficie embravée a continué à diminuer — un million d'hectares depuis 1939 — et les rendements diminuaient avec elle.

La première faute du gouvernement a été de ne pas avoir écouté les appels réitérés des producteurs, et de ne pas avoir élevé le prix du blé. On nous donnait pour cela d'excellentes raisons : « cette augmentation, c'est l'augmentation du pain, et nous voulons pas que l'aliment fondamental du peuple coûte plus cher ».

Mais on vient, brusquement, de doubler ce prix. La suppression brutale de la subvention qui peut apparemment se justifier dans l'état actuel des choses, a provoqué cette hausse de cent pour cent. Et nous pensons que si on n'avait pas maintenu si bas le prix du blé, il y aurait eu au moins un million d'hectares embravés de plus, ce qui, au rendement moyen, aurait fait seize millions de quintaux, et environ treize millions pour la consommation.

Telle est la première faute des partis. Et nous disons DES PARTIS, car si nous allons au fond des choses, c'est bien de cela qu'il s'agit. Les intérêts politiques ent joué sur les intérêts économiques. Le parti socialiste est celui qui s'est le plus intéressé au blé, et défend le plus le pain. Il craignait pour sa popularité, pour ses intérêts électoraux. Et pour ne pas perdre dix ou quinze sièges au Parlement, il n'a pas hésité à créer cette situation.

Le M.R.P., qui doit soigner sa clientèle aux champs et à la ville, a fait comme le parti socialiste.

Le parti communiste a été plus clairvoyant, mais depuis quelques mois seulement



Quant aux tracteurs, dont les paysans ont commandé 250.000 et qui leur sont livrés au compte-gouttes, on aurait pu en fabriquer davantage si on avait construit moins de tanks, moins de canons, moins d'avions de combat.

On aurait pu aussi maintenir la subvention pour le pain, si on n'avait pas un budget de guerre aussi élevé. Treize milliards enlevés au pain, deux cents milliards donnés à la guerre : c'est la synthèse d'un régime, et c'est sa condamnation.

Si le but de la production n'était pas le profit individuel, mais la satisfaction des nécessités collectives, les paysans ne seraient pas de l'ordre, du moins, du seigneur, des betteraves ou des topinambours quand on a besoin de blé. Il n'y aurait pas de partis politiques qui, pris entre les intérêts contradictoires de leur clientèle électorale, font toujours ce qu'ils ne font pas, au préjudice de tous, moins d'eux-mêmes. On pourrait, en temps normal, laisser les portes ouvertes à l'importation d'un blé dont, dans d'autres pays, la production coûte deux ou trois fois moins cher que la nôtre. Le protectionnisme, les accords et les désaccords commerciaux, les fluctuations des changes qui, aujourd'hui, par la baisse du franc, ont augmenté artificiellement le prix du blé nord et sud-américain, ne s'opposeraient plus au ravitaillement des peuples les moins favorisés par les peuples les plus favorisés. Les paysans, ne craignent plus qu'une récolte trop abondante ne constitue pour eux, par la baisse des cours, un désastre économique, ne limiteraient plus leur production, et ils seraient mieux aidés dans leur travail par une organisation plus rationnelle des cultures, et par la fourniture de machines, d'engrais et d'éléments biologiques les aidant dans leur effort.

Nous le répétons : ni le gouvernement, ni le régime ne sont responsables des variations de température. Mais le gouvernement et le régime le sont d'une paralysie et d'une déviation de la production. Les proportions qui ont terriblement aggravé le problème. Et le problème du pain, c'est le problème du régime.



LES MÉFAITS DU NATIONALISME

Le drame de l'“Exodus”

Dans cette période épouvantable de l'histoire humaine, après le massacre de cinquante millions d'hommes, de femmes et d'enfants, après le réveil des camps de concentration nazis et de ceux de Russie, de l'Espagne et de Grèce, devant la perspective d'un massacre universel ou de l'explosion atomique de la planète, le cas des 4.500 émigrants de l'Exodus passe presque inaperçu, malgré les commentaires des journaux.

Et c'est que devant une telle accumulation d'horreur, le monde a perdu sa sensibilité. Mais reconnaissions qu'une partie de ceux qui sont éveillés aux problèmes de l'humanité discute passionnément le cas et proteste.

Nous ne voulons pas éviter le commentaire. Mais nous le ferons en posant le problème de fond, tel qu'il apparaît dans l'examen de notre point de vue libertaire.

Sans aucun doute, nous sommes toujours du côté des persécutés contre les persécuteurs. Dans le cas concret que nous commentons, les persécutés sont les émigrants de l'Exodus, les persécuteurs sont les gouvernements anglais. Les hommes, les femmes et les enfants, les malades, les blessés emprisonnés dans les cages, après avoir échappé aux horreurs des camps d'extermination nazis ont, du premier élan, notre sympathie et notre solidarité.

Mais nous sommes bien obligés de dire que tout ne s'arrête pas là. Devant ce que nous avons trouvé de fond nous trouvons :

Les Juifs du monde entier veulent créer une patrie en Palestine. Et nous, libertaires et anarchistes, disons que les partis divisent les hommes, et qu'il faut les supprimer, qu'il faut faire disparaître toutes les frontières afin que disparaîsse aussi une des causes des guerres et des massacres qui ont ensanglanté et continuent d'ensanglanter l'histoire.

Le nationalisme juif ne nous intéresse pas plus que le nationalisme français, anglais, allemand ou russe. Et le racisme juif, cette volonté de créer un monde à part, ce refus de se mêler à l'ensemble de la race humaine comme s'il s'agissait d'un troupeau de pestiférés dont il faut se garder, nous semble aussi scandaleux et peut-être aussi odieux que le racisme des brahmanes triomphant contre les Dravidens intouchables aux Indes, ou que le racisme des ariennes.

On pourra nous dire, et on nous dira, car la mauvaise foi des fanatiques se montre toujours identique à elle-même, que puisque nous ne nous prononçons pas en faveur du sionisme, nous sommes pour l'impérialisme anglais. Nous répondrons que nous sommes contre le sionisme et contre l'impérialisme anglais, contre le patrio-

sme, et beaucoup plus humaine.

On pourra nous dire, et on nous dira, car la mauvaise foi des fanatiques se montre toujours identique à elle-même, que puisque nous ne nous prononçons pas en faveur du sionisme, nous sommes pour l'impérialisme anglais. Nous répondrons que nous sommes contre le sionisme et contre l'impérialisme anglais.

Trop longtemps les faits épisodiques ont détourné l'attention des problèmes essentiels de l'humanité. Et l'humanité crée du mal et du triomphe des religions, des Etats et des patries. Nous sommes avec ceux qui veulent les bâiller, et non pas les maintenir ou en créer d'autres.

Et nous savons écrire et nous saisons parler parce que nous nous sommes efforcés d'acquérir une culture.

Nous sommes, comme toi, des travailleurs. Des ouvriers salariés, qui gagnent leur pain à la sueur de leur front. Si nous savons écrire, si nous savons parler, ce n'est pas parce que nous appartenons à la bourgeoisie, ni, pour la plupart d'entre nous, parce que nous avons fréquenté l'école normale ou l'université.

Nous savons écrire et nous savons parler parce que nous nous sommes efforcés d'acquérir une culture. Parce que, au lieu de perdre notre temps dans des divertissements superficiels, nous l'avons employé à étudier, par exemple, au lieu de dépasser l'argent que nous pouvons soustraire à la satisfaction de nos besoins les plus immédiats dans ces mêmes divertissements, nous avons acheté des livres que nous avons lus et médités.

Et nous te parlons fraternellement, mais aussi franchement.

La plupart des travailleurs sont aujourd'hui à la remorque des partis politiques, ou des syndicalistes réformistes. Thorez ou Jouhaux, le secrétaire de leur syndicat ou de leur fédération sont pour eux des leaders.

Ils suivent des chefs. Ils ne demandent pas autre chose que des leaders qui les commandent, qui leur donnent, toutes faites, les solutions aux problèmes que la vie leur pose.

Ils ne cherchent pas eux-mêmes. Ils ne veulent pas faire les choses eux-mêmes. Ils ne cherchent pas à comprendre. Ils abdiquent leur volonté, leur initiative, leur intelligence.

Ils répètent souvent la formule de l'Internationale : « l'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes », sans comprendre que cette formule, qui est la seule juste, suppose que ces travailleurs doivent prendre conscience des problèmes de leur émancipation. Sans comprendre que s'en remettre à une poignée de chefs ou

tisme anglais et contre l'impérialisme économique israélite, qui est aussi une réalité.

L'ouvrier qui s'indigne contre le patron millionnaire, mais qui trouve juste que son camarade de travail soit payé quatre fois moins que lui n'est pas poussé par la justice, mais par la jalouse. Dans l'ensemble, les adorateurs d'Israël et de Jéhovah ne sont pas mal-

évolués.

Il nous faut maintenant évaluer l'importance des forces révolutionnaires.

C'est bien d'une évaluation qu'il s'agit et non d'un dénombrement, d'abord parce que la puissance révolutionnaire est affaire d'influence, de dévouement, d'énergie, plus que d'effectifs, mais aussi parce qu'elle varie selon les conjonctures.

OU SONT LES FORCES REVOLUTIONNAIRES ?

Numériquement, notre F. A., encore réduite à quelques milliers de membres, peut faire figure de facteur négligeable.

En fait, il ne faut pas oublier qu'à la Libération, quelques dizaines de camarades étaient en liaison. Le progrès, avec d'aussi faibles moyens que les nôtres, est donc important, et chaque jour des groupes se forment, des hommes, des femmes, des jeunes nous rejoignent. De mois en mois, notre force croît et surtout, ce qui est important et pratique, nous avons constitué une organisation qui n'a plus que des retours à subir.

Les groupes trotskistes, par exemple, sont très sincèrement partisans de la destruction de la société actuelle, mais nous pouvons considérer qu'ils édifient comme quelque chose de neuf.

Sébastien Faure a dit magistralement que le bolchevisme n'était qu'un réformisme brutal. Nous ne pouvons évidemment pas oublier qu'à la S. F. I. O.

Notre LIBERTAIRE est aujourd'hui, bien avant LA VERITÉ ou LE DRAPEAU ROUGE, le seul journal révolutionnaire qui ait un public, une influence incontestable, un nombre important de lecteurs. Nous pouvons affirmer aujourd'hui que 100.000 personnes environ sont en contact permanent avec nous.

Enfin, une organisation syndicale révolutionnaire indépendante, la C. N. T., voit ses effectifs augmenter considérablement. Ses possibilités, face aux trahisons successives des bonzes de la C. G. T., sont immenses.

MAIS CE SONT LES CIRCONSTANCES QUI DOIVENT PERMETTRE AUX FORCES REVOLUTIONNAIRES DE PRENDRE LEUR ESSEUR.

C'est au cours des grèves des derniers mois que la C. N. T. s'est développée.

L'examen de la situation nous a révélé que d'autres événements se préparent, il faut que la croissance des forces révolutionnaires soit proportionnelle à l'accroissement de l'intensité des conflits sociaux.

Mais l'INFLUENCE que nous égions il y a un instant de la notion de nombre d'adhérents, est tout le même fonction, dans une certaine mesure, de ce nombre, elle est fonction surtout de ce nombré, il faut avoir un minimum de militants pour diffuser une idée, mais l'anticommunisme est bien marqué.

Citons le C. E. T. E. S. (aujourd'hui, parlons plutôt de l'U. C. E. S.), dont l'anticommunisme est bien marqué. Citons aussi un certain nombre de militants de la petite équipe de la Révolution Prolétarienne.

Nous avons donc en fait un nombre limité de militants, mais des militants de valeur, une organisation souple mais solide, garantissant par le fédéralisme à la fois la liberté de chacun et l'efficacité de l'action.

D'autre part, nous sommes prêts à répondre à toute éventualité.

Tu ne t'émanciperas jamais si tu ne t'efforces pas de comprendre les travailleurs en premier lieu.

Et il est pénible de constater que ce sont ces hommes-là que les travailleurs suivent en premier lieu.

Que c'est à eux-là qu'ils abandonnent le soin de défendre leurs intérêts et de réaliser, pour eux, un monde meilleur.

Nous savons écrire et nous savons parler parce que nous nous sommes efforcés d'acquérir une culture.

Nous sommes, comme toi, des travailleurs. Des ouvriers salariés, qui gagnent leur pain à la sueur de leur front.

Et nous savons écrire et nous savons parler parce que nous nous sommes efforcés d'acquérir une culture.

Nous savons écrire et nous savons parler parce que nous nous sommes efforcés d'acquérir une culture.

Nous savons écrire et nous savons parler parce que nous nous sommes efforcés d'acquérir une culture.

Nous savons écrire et nous savons parler parce que nous nous sommes efforcés d'acquérir une culture.

Nous savons écrire et nous savons parler parce que nous nous sommes efforcés d'acquérir une culture.

Nous savons écrire et nous savons parler parce que nous nous sommes efforcés d'acquérir une culture.

Nous savons écrire et nous savons parler parce que nous nous sommes efforcés d'acquérir une culture.

Nous savons écrire et nous savons parler parce que nous nous sommes efforcés d'acquérir une culture.

Nous savons écrire et nous savons parler parce que nous nous sommes efforcés d'acquérir une culture.

Nous savons écrire et nous savons parler parce que nous nous sommes efforcés d'acquérir une culture.

Nous savons écrire et nous savons parler parce que nous nous sommes efforcés d'acquérir une culture.

Nous savons écrire et nous savons parler parce que nous nous sommes efforcés d'acquérir une culture.

Nous savons écrire et nous savons parler parce que nous nous sommes efforcés d'acquérir une culture.

Nous savons écrire et nous savons parler parce que nous nous sommes efforcés d'acquérir une culture.



LES RÉFLEXES DU PASSANT

La guerre aux mouches

— Dis donc, mon vieux Alfred, tel qui t'intéresse à ça par ta profession, que sais-tu sur les mouches et sur les moyens de les supprimer ?

— Tu te fous de moi, sans doute ; tu connais les mouches les plus communes, renseigne-toi à la bibliothèque !

— Non, c'est le procédé le plus moderne, et américain, Tu seras au

café que moi.

— Je vois que tu ignores la mouche la plus terrible, celle qui s'attaque à tout, absolument tout, qui dévore tout et qui, mieux que la bombe atomique, anéantit le monde si on ne trouve pas l'insecticide, puisque ton rameau DTT est impuissant ; c'est la MUSICA POLITICA.

— Vais-y, sacré Ernest, même si c'est une blague, je t'écouterai bouches ouvertes, mais fais vite car je rentre au boulot dans dix minutes.

— Je serai donc aussi rapide que possible. Imagine-toi que cette sale bête se métamorphose en homme,

mais oui, en homme, mais garde la malaisance de toutes les mouches de l'univers, aussi bien mouche à soie que mouche à cérésines, à lait, à trèfle acréa. Mais ils sortent leur corde le plus perforant pour exciter au travail les mous qui ont déjà retroussé leurs manches. Pour eux, le travailleur est comme un bœuf ; comme le taon ils sucent le sang. Rien de ce qu'ils dégouillent n'est à l'abri de leurs sales pattes, que ce soit salmis ou rôti pour s'habiller, médicamente pour se soigner. Ils houblonnent dans leur bourbinière et les lois sont leurs ex-créments. Tout ce dont ils s'occupent est contaminé. Ce sont les mouches du corps Etat, mais pas que j'en suis dégoûté, je ne fais pas de politiques.

— En tout cas, mon vieux Alfred, je t'invite à chercher l'insecticide pour nous débarrasser à jamais de ces politiciens et en même temps de ce qu'ils nous tirent l'un et l'autre.

— Evidemment, ne serais-je pas pour nous plus être les cœurs de payants et remettre au boulot les avocailles, morticoles, etc., etc. Je vais y songer en débitant la mort aux rats ou poudre DTT ; mais je file, car ma droguerie ouvre. A bientôt.

BORÉ.

c'est le refuge de leurs faits. Quels sont leurs moyens ? Ils se font mouche dorée quand il faut ménager les mous qui ont déjà retroussé leurs manches. Pour eux, le travailleur est comme un bœuf ; comme le taon ils sucent le sang. Rien de ce qu'ils dégouillent n'est à l'abri de leurs sales pattes, que ce soit salmis ou rôti pour s'habiller, médicamente pour se soigner. Ils houblonnent dans leur bourbinière et les lois sont leurs ex-créments. Tout ce dont ils s'occupent est contaminé. Ce sont les mouches du corps Etat, mais pas que j'en suis dégoûté, je ne fais pas de politiques.

— En tout cas, mon vieux Alfred, je t'invite à chercher l'insecticide pour nous débarrasser à jamais de ces politiciens et en même temps de ce qu'ils nous tirent l'un et l'autre.

— Evidemment, ne serais-je pas pour nous plus être les cœurs de payants et remettre au boulot les avocailles, morticoles, etc., etc. Je vais y songer en débitant la mort aux rats ou poudre DTT ; mais je file, car ma droguerie ouvre. A bientôt.

ECHOS

Ismaël anarchiste ?

L'académicien Paul Claudel a trop souvent dénoncé l'impression d'un secteur imbecile pour qu'on ait envie de relever ses paroles vides de sens et d'esprit.

Quand il diffame, il n'est pas inutile toutefois de signaler sa diffamation.

La Revue de Paris de juillet a publié de lui ces mots : « Ismaël, l'anar-

chiste, fructueux, nomade, écarté (sic) et isolé à tout le point de l'humanité (Gen. XVI, 12). »

Nous n'avons pas sous la main la Bible pour vérifier si les qualificatifs de M. Claudel sont bien exacts. Mais on peut répondre à l'auteur que les anarchistes ne sont pas « hostiles » à l'humanité, mais qu'ils en sont au contraire les plus fervents militants.

◆

La justice du peuple passe

Tout petit enfant apprend une fois dans sa vie que la justice est la règle qui accorde le malheureux volonté d'un petit pain dans une boulangerie et admoneste sévèrement le boulangier pâignant.

Belle histoire d'Ismaël qui se réfugie dans la jungle de la vie. Et il n'a vraiment aucune chance de se réfugier dans l'actuel « paradis soviétique ».

Le Procureur de l'U.R.S.S. a éprouvé le besoin de donner une large publicité à un certain nombre de condamnations que nous tirions des *Investigations* à nos lecteurs.

— A Savaria, le nommé Loundine V. F. a été condamné pour vol, a été arrêté et traduit devant le tribunal populaire pour vol de poisons dans une usine de conserve. Le 24 juin 1947, il a été condamné à 15 ans de travaux forcés et à la confiscation de tous ses biens.

Dans le quartier Kirov de la ville de Moscou a été arrêté et traduit devant le tribunal populaire le nommé Smirnov E. K., chauffeur pour vol de

10 kilos de farine. Condamné à 7 ans de travaux forcés.

— Le 6 juin, dans le village de Zoubovka, arrondissement de Koutouzov, province de Koubitschey, les nommés Tchoubarkine et Morozov ont dérobé 45 kilos de poisons de teneur chimique dans le laboratoire de la citadelle Fresenius. Le 17 juin, le tribunal du peuple les a condamnés à 5 ans de travaux forcés.

Pour apprécier toutes les circonstances de ces actes de malhonnêteté, le lecteur doit se rappeler que la famille éprouvable, assurée par les autorités elles-mêmes, a ravagé la Russie l'an dernier. Le marché noir officiellement organisé par le gouvernement et officiellement reconnu par les autorités soviétiques n'était sans doute pas à la partie des délinquants.

Quelle belle chose tout de même que la « dictature du prolétariat » !

◆

Circulaire ministérielle

Il y a longtemps que le *Journal officiel* est devenu la feuille la plus humanitaire de France, le meilleur re-

LA RÉVOLUTION INCONNUE

par Voline

Le groupe éditeur du remarquable ouvrage de Voline nous communique :

Un nouveau changement de date, consécutif aux conditions économiques anormales du temps présent, a prévu pour la mise en distribution du volume 1.

« Nous nous excusons de contretemps auprès des souscripteurs.

« L'ouvrage est complètement composé et imprimé ; le brochage est arrêté par les vacances du personnel ouvrier, entraînant la suspension des ateliers pendant un mois.

« Il faut donc envisager la date du 22 septembre 1947 pour l'envoi aux souscripteurs, et celle du 1^{er} octobre pour la mise en vente dans les librairies dévouées à nos idées.

« En cas de changement d'adresse, prévenez-nous par lettres, et pour celles qui ne l'ont pas fait, joindre les frais de port imprimé recommandé, soit 40 francs par exemplaire.

« Rappelons que le prix du volume est de 350 francs. »

La circulaire de VOLINE chez G. FRANSEN, 9, rue de l'Éperon, Paris (Seine), compte chèque postal Paris 462-58 (indiquer l'objet de la commande).

et 224.000 francs en 1946. Et les militaires de bateaux accusent les intellectuels du parti d'avoir bouté la grosse galette, alors que les prolos continuaient à gratter quelques centaines de francs sur les listes de souscription.

Il y a bien d'autres sujets d'étonnement : Hofmair, secrétaire général du Parti du Travail, soutient finement l'association Suisse-U.R.S.S. et contre les autres. Un symétrisant (encore un damné de la terre) avance 50.000 francs pour l'achat d'une maison du parti à Zurich. La maison est vendue et les fonds disparaissent...

La fin justifie les moyens, disent les amis.

Cette histoire suisse ne vous rappelle pas certaines histoires françaises ?

◆

Un nouveau jésuite

M. Aron Robert, dans le numéro 31 de la République Moderne, a produit un papier incommunable intitulé « Organiser l'anarchie » qui ose reprocher aux anarchistes leur imprécision.

Dans un grand discours, le premier à annoncer à l'Anglais moyen l'Anglais

LES RÉFLEXES DU PASSANT

La guerre aux mouches

On nous écrit :

Dans le « Libertaire » n° 89, on pouvait lire que l'instituteur alsacien Lentz répondait à Gamelin, en 1940, qu'il se refusait de porter les armes et tuer. Il fit la même réponse à Hitler. Pour sa résistance au nazisme il a payé, ainsi que sa femme, à Schirmeck, à Dachau et à Buchenwald.

Tous les résistants rapatriés ont été fêtés, dorlotés, indemnisés, mis sur la sellette, parfois élus députés, etc... Lentz, lui, a été condamné à cinq ans de prison. Lentz, en bon français, veut dire : Printemps. Ce pacifiste aura passé le printemps de sa vie dans les bagnes du capitalisme international. Car, le cas Lentz montre la complicité de la haute finance dans la guerre, et, comme le disent si bien les ouvriers d'Australie dans leur manifeste à propos de la bataille d'Indonésie : « Toutes les guerres modernes sont essentiellement des guerres commerciales... »

Les résistants rapatriés ont été fêtés, dorlotés, indemnisés, mis sur la sellette, parfois élus députés, etc... Lentz, lui, a été condamné à cinq ans de prison. Lentz, en bon français, veut dire : Printemps. Ce pacifiste aura passé le printemps de sa vie dans les bagnes du capitalisme international. Car, le cas Lentz montre la complicité de la haute finance dans la guerre, et, comme le disent si bien les ouvriers d'Australie dans leur manifeste à propos de la bataille d'Indonésie : « Toutes les guerres modernes sont essentiellement des guerres commerciales... »

Les camarades de la C.N.T. de Strasbourg envoient leur salut fraternel au anarchosyndicaliste à l'instituteur Lentz et demandent, avec les camarades de l'intérieur, l'amnistie totale pour lui et pour les condamnés politiques et militaires du fait de la guerre.

Exécutions en quelques mois les organisations dites « fédéralistes » comme le Groupe de l'Equipe Unie et l'Union parlementaire euro-péenne, et le Comité des députés européens, essayant de faire du crédit de plus en plus large que trouve le mot de Fédéralisme. Nous nous attacherons aux plus intéressants de ces groupes sans tenir compte de leur importance numérique (très souvent sans rapport avec la réalité).

Exécutions en quelques mois les organisations dites « fédéralistes » comme le Groupe de l'Equipe Unie et l'Union parlementaire euro-péenne, et le Comité des députés européens, essayant de faire du crédit de plus en plus large que trouve le mot de Fédéralisme. Nous nous attacherons aux plus intéressants de ces groupes sans tenir compte de leur importance numérique (très souvent sans rapport avec la réalité).

Exécutions en quelques mois les organisations dites « fédéralistes » comme le Groupe de l'Equipe Unie et l'Union parlementaire euro-péenne, et le Comité des députés européens, essayant de faire du crédit de plus en plus large que trouve le mot de Fédéralisme. Nous nous attacherons aux plus intéressants de ces groupes sans tenir compte de leur importance numérique (très souvent sans rapport avec la réalité).

Exécutions en quelques mois les organisations dites « fédéralistes » comme le Groupe de l'Equipe Unie et l'Union parlementaire euro-péenne, et le Comité des députés européens, essayant de faire du crédit de plus en plus large que trouve le mot de Fédéralisme. Nous nous attacherons aux plus intéressants de ces groupes sans tenir compte de leur importance numérique (très souvent sans rapport avec la réalité).

Exécutions en quelques mois les organisations dites « fédéralistes » comme le Groupe de l'Equipe Unie et l'Union parlementaire euro-péenne, et le Comité des députés européens, essayant de faire du crédit de plus en plus large que trouve le mot de Fédéralisme. Nous nous attacherons aux plus intéressants de ces groupes sans tenir compte de leur importance numérique (très souvent sans rapport avec la réalité).

Exécutions en quelques mois les organisations dites « fédéralistes » comme le Groupe de l'Equipe Unie et l'Union parlementaire euro-péenne, et le Comité des députés européens, essayant de faire du crédit de plus en plus large que trouve le mot de Fédéralisme. Nous nous attacherons aux plus intéressants de ces groupes sans tenir compte de leur importance numérique (très souvent sans rapport avec la réalité).

Exécutions en quelques mois les organisations dites « fédéralistes » comme le Groupe de l'Equipe Unie et l'Union parlementaire euro-péenne, et le Comité des députés européens, essayant de faire du crédit de plus en plus large que trouve le mot de Fédéralisme. Nous nous attacherons aux plus intéressants de ces groupes sans tenir compte de leur importance numérique (très souvent sans rapport avec la réalité).

Exécutions en quelques mois les organisations dites « fédéralistes » comme le Groupe de l'Equipe Unie et l'Union parlementaire euro-péenne, et le Comité des députés européens, essayant de faire du crédit de plus en plus large que trouve le mot de Fédéralisme. Nous nous attacherons aux plus intéressants de ces groupes sans tenir compte de leur importance numérique (très souvent sans rapport avec la réalité).

Exécutions en quelques mois les organisations dites « fédéralistes » comme le Groupe de l'Equipe Unie et l'Union parlementaire euro-péenne, et le Comité des députés européens, essayant de faire du crédit de plus en plus large que trouve le mot de Fédéralisme. Nous nous attacherons aux plus intéressants de ces groupes sans tenir compte de leur importance numérique (très souvent sans rapport avec la réalité).

Exécutions en quelques mois les organisations dites « fédéralistes » comme le Groupe de l'Equipe Unie et l'Union parlementaire euro-péenne, et le Comité des députés européens, essayant de faire du crédit de plus en plus large que trouve le mot de Fédéralisme. Nous nous attacherons aux plus intéressants de ces groupes sans tenir compte de leur importance numérique (très souvent sans rapport avec la réalité).

Exécutions en quelques mois les organisations dites « fédéralistes » comme le Groupe de l'Equipe Unie et l'Union parlementaire euro-péenne, et le Comité des députés européens, essayant de faire du crédit de plus en plus large que trouve le mot de Fédéralisme. Nous nous attacherons aux plus intéressants de ces groupes sans tenir compte de leur importance numérique (très souvent sans rapport avec la réalité).

Exécutions en quelques mois les organisations dites « fédéralistes » comme le Groupe de l'Equipe Unie et l'Union parlementaire euro-péenne, et le Comité des députés européens, essayant de faire du crédit de plus en plus large que trouve le mot de Fédéralisme. Nous nous attacherons aux plus intéressants de ces groupes sans tenir compte de leur importance numérique (très souvent sans rapport avec la réalité).

Exécutions en quelques mois les organisations dites « fédéralistes » comme le Groupe de l'Equipe Unie et l'Union parlementaire euro-péenne, et le Comité des députés européens, essayant de faire du crédit de plus en plus large que trouve le mot de Fédéralisme. Nous nous attacherons aux plus intéressants de ces groupes sans tenir compte de leur importance numérique (très souvent sans rapport avec la réalité).

Exécutions en quelques mois les organisations dites « fédéralistes » comme le Groupe de l'Equipe Unie et l'Union parlementaire euro-péenne, et le Comité des députés européens, essayant de faire du crédit de plus en plus large que trouve le mot de Fédéralisme. Nous nous attacherons aux plus intéressants de ces groupes sans tenir compte de leur importance numérique (très souvent sans rapport avec la réalité).

Exécutions en quelques mois les organisations dites « fédéralistes » comme le Groupe de l'Equipe Unie et l'Union parlementaire euro-péenne, et le Comité des députés européens, essayant de faire du crédit de plus en plus large que trouve le mot de Fédéralisme. Nous nous attacherons aux plus intéressants de ces groupes sans tenir compte de leur importance numérique (très souvent sans rapport avec la réalité).

Exécutions en quelques mois les organisations dites « fédéralistes » comme le Groupe de l'Equipe Unie et l'Union parlementaire euro-péenne, et le Comité des députés européens, essayant de faire du crédit de plus en plus large que trouve le mot de Fédéralisme. Nous nous attacherons aux plus intéressants de ces groupes sans tenir compte de leur importance numérique (très souvent sans rapport avec la réalité).

Exécutions en quelques mois les organisations dites « fédéralistes » comme le Groupe de l'Equipe Unie et l'Union parlementaire euro-péenne, et le Comité des députés européens, essayant de faire du crédit de plus en plus large que trouve le mot de Fédéralisme. Nous nous attacherons aux plus intéressants de ces groupes sans tenir compte de leur importance numérique (très souvent sans rapport avec la réalité).

Exécutions en quelques mois les organisations dites « fédéralistes » comme le Groupe de l'Equipe Unie et l'Union parlementaire euro-péenne, et le Comité des députés européens, essayant de faire du crédit de plus en plus large que trouve le mot de Fédéralisme. Nous nous attacherons aux plus intéressants de ces groupes sans tenir compte de leur importance numérique (très souvent sans rapport avec la réalité).

Exécutions en quelques mois les organisations dites « fédéralistes » comme le Groupe de l'Equipe Unie et l'Union parlementaire euro-péenne, et le Comité des députés européens, essayant de faire du crédit de plus en plus large que trouve le mot de Fédéralisme. Nous nous attacherons aux plus intéressants de ces groupes sans tenir compte de leur importance numérique (très souvent sans rapport avec la réalité).

Exécutions en quelques mois les organisations dites « fédéralistes » comme le Groupe de l'Equipe Unie et l'Union parlementaire euro-péenne, et le Comité des députés européens, essayant de faire du crédit de plus en plus large que trouve le mot de Fédéralisme. Nous nous attacherons aux plus intéressants de ces groupes sans tenir compte de leur importance numérique (très souvent sans rapport avec la réalité).

Exécutions en quelques mois les organisations dites « fédéralistes »



le libertaire



SYNDICALISME

A.I.T.

SYNDICALISME

A BAS LE SYNDICALISME D'ETAT!

Comme pendant le régime de Mussolini et d'Hitler, aujourd'hui chez Franco et chez Staline, le syndicalisme est obligatoire. Une organisation est admise sous le contrôle de l'Etat au service du grand patronat, des trusts internationaux et de l'Etat. Les ouvriers, esclaves modernes, doivent acquitter une cotisation qui leur permet d'avoir une carte syndicale dans la poche et dont le numéro d'ordre n'est autre qu'un matricule.

L'Etat décrète des lois qui font obligation pour les déshérités de produire pour relever la patrie et prouver que le travailleur est le seul capable d'organiser l'économie du pays et d'assurer des sacrifices pour affronter les uns le péril rouge, les autres le péril noir, mais qui en réalité n'a qu'un but : permettre à une minorité de régner en maître, de vivre au détriment des esclaves et perpétuer par la violence l'exploitation de l'homme par l'homme.

Nous avons sous les yeux une feuille de paye d'un ouvrier rentrant d'Espagne où avec toutes les retenues pour les cotisations sociales (qui ne sont qu'une vaste escroquerie), figure également une ligne pour la cotisation syndicale. Tout cela réduit son maigre salaire; les ouvriers sont dans l'obligation de se soumettre aux exigences des fonctionnaires de l'Etat et du patronat qui font fonction de chef du syndicat ouvrier.

Mais tous les travailleurs savent très bien que ce sont les procédures d'un régime fasciste, condamné par tous les ouvriers et syndicalistes.

En France, où nous avons combattu pendant trois ans la Chartre du travail d'inspiration hitlérienne, nous savons que les mêmes procédures sont en cours dans les mœurs de la C.G.T. Il est vrai que beaucoup de trompeuses d'aujourd'hui furent les membres des familles professionnelles de ladite charte, et c'est pour cela qu'en vertu des anciennes habitudes, dans une grande usine de l'Ariège, chez Ricaud, à Laroque-d'Olmes, où les travailleurs de la région n'ont pas oublié les bâtons qu'ils durent subir contre les recoins du textile, les cotisations syndicales sont retenues tous les mois sur la paie. Bien plus, ceux qui résistent à laisser les sommes correspondantes pour ne pas engranger les bonus de la C.G.T., l'administration refuse de payer les salaires dus à la fin du mois.

C'est de la collaboration de classe, si chère aux politiciens, qu'il est à ce qui explique la fraternelle poignée de main de Jouhaux et du patronat français, ce qui prouve qu'en France le patronat ne fait plus la C.G.T. puisque celle-ci a perdu depuis longtemps son caractère révolutionnaire et que la disparition du salariat par l'abolition du patronat n'est plus dans son programme.

C'est ce syndicalisme d'Etat, implanté en France par les soi-disant communistes responsables de la misère des travailleurs qui a fait de la C.G.T. la filiale du parti abandonnant la lutte des classes et servir les intérêts du capitalisme international.

Tous les moyens sont bons pour tromper et trahir la classe ouvrière, malgré la constitution votée. Après la libération, par tous les politiciens qui voulurent se donner des brevets de démocrates, une circulaire du stalinien Croizat dit que seules les centrales obéissant aux ordres du pape rouge et du pape noir seraient représentatives. La C.N.T. y est apparue comme pour les politiciens et le grand patronat français et n'a aucun doute. En portant son influence grandit tous les jours dans les rangs de la classe ouvrière, les syndicats se constituent partout des délégués ouvriers sont élus malgré toutes les manœuvres du patronat et des représentants de la C.G.T.

Tout dernièrement, chez Bréguet, à Toulouse, eurent lieu des élections pour des délégués du personnel. Le Syndicat des Métiers constitua l'équipe, et la section d'usine, présentèrent une liste de candidats au nom de la C.N.T. La C.G.T. s'y opposa et envoya une délegation auprès de la direction en arguant qu'en vertu de la fameuse circulaire Croizat, la C.N.T. n'avait pas le droit de représenter les ouvriers; nos militants ne se laissèrent pas intimider et se rendirent chez l'inspecteur du travail qui lui aussi, écouta la loi à sa façon, ne voulut en aucun cas entendre parler de la loi. Il fut poussé dans ses derniers retranchements, il fut capituler mais avec l'espérance que le peu de temps ne permettrait pas à nos camarades de faire la propagande nécessaire pour assurer le succès de notre liste.

En effet, les élections ayant lieu le vendredi 11 juillet, ce n'est que la veille que l'inspecteur du travail admis la liste C.N.T. et la communiqua à la direction de l'usine. Malgré cette loi et ces calomnies déversées sur nos militants par la cellule communiste qui suppléa la section syndicale C.G.T. en éditant un tract genre que tout le monde connaît, la C.N.T. non représentative après Croizat et ses fidèles, a obtenu les chiffres suivants qui se passent de commentaire.

C. N. T. 190
C. G. T. 211

Comme chez Ricaud, chez Bréguet les ouvriers se rendent compte des résultats obtenus par le syndicalisme d'Etat et constatent la collaboration des classes et viennent voter. C'est à ce moment-là de prouver que le syndicalisme révolutionnaire n'est pas mort malgré les coups assenés par le patronat et les traités syndicaux et qu'ils sont capables de se dresser contre tous les fossoyeurs du syndicalisme et de donner à notre C.N.T. la place à laquelle elle a droit dans le combat.

Contre le syndicalisme d'Etat, instrument entre les mains des politiciens de droite ou de gauche, soyons les propagandistes du syndicalisme révolutionnaire qui, par ses principes et ses moyens d'action, libérera le monde du travail.

A. MIRANDE.
C.N.T. Toulouse.

Pour votre planche à livres

LISSAGARAY

Histoire de la Commune 318 fr.

Arthur KOESTLER

Le zéro et l'infini 142 fr.

Croisade sans croix 132 fr.

Le Yogi et le Commissaire 192 fr.

La lie de la terre 258 fr.

Jean ALBERNIS

Les coupables 192 fr.

Fernand PLANCHE

Louise Michel 162 fr.

Louis LECOIN

De prison en prison 132 fr.

La Révolution Proletarienne 31 fr.

KRAVCHENKO

J'ai choisi la liberté 480 fr.

J. PREVERT

Paroles 202 fr.

Ciro ALEGRIA

La Symphonie péruvienne 330 fr.

William RUSSEL

Vent d'orage 293 fr.

Alexandre HERZEN

La Russie et l'Occident 167 fr.

Edouard DOLLEANS

Histoire du monde ouvrier 530 fr.

(les deux volumes)

La revue UNIVERSO (franco-espagnole) Le n° 46 fr.

A LYON

Réponse à la « Voix du Peuple »

Dans son numéro du 2 août dernier, la « Voix du Peuple » organes des staliens de la région lyonnaise, publiait un article, dans lequel, selon les procédures de l'époque, de toutes les temps, une partie des écrits étaient nécessairement à ce moment-là brouillés et censurés.

D'après cet article, un tract édité par Winkler, gendre de Berliet, aurait été distribué dans l'usine du même nom par des « nerfis » appartenant à la Fédération anarchiste. Winkler aurait payé 5.000 francs pour acheter ces distributeurs qui remettaient sans contrepartie le tract à la F.A. « Droits d'anarchistes ! écrivait le tract de service, dénonçant notre collusion avec les actionnaires de l'usine Berliet qui nous ont reprise, et la gestion de l'usine suivante d'un régime provisoire depuis 1944, en attendant sa nationalisation.

Malgré tout, notre F.A. progresse, et chaque semaine nous voyons venir à nous de nos anciens adhérents, dégoutés de vos palinodies. M. LAV

Partout où nos tournées de propagande nous conduisent, nous constatons un renouveau de l'esprit et de notre mouvement syndicaliste libertaire.

C'est-à-dire à l'avant-garde de l'évolution du prolétariat, subtilement et progressivement, ensuité désorienté et enfin affolé au point même d'être perdus et dépossédés de tout contrôle de soi-même, et d'employer la calomnie la plus grossière et la plus invraisemblable pour détourner les esprits.

Malgré tout, notre F.A. progresse, et chaque semaine nous voyons venir à nous de nos anciens adhérents, dégoutés de vos palinodies. M. LAV

Partout où nos tournées de propagande nous conduisent, nous constatons un renouveau de l'esprit et de notre mouvement syndicaliste libertaire.

C'est-à-dire à l'avant-garde de l'évolution du prolétariat, subtilement et progressivement, ensuité désorienté et enfin affolé au point même d'être perdus et dépossédés de tout contrôle de soi-même, et d'employer la calomnie la plus grossière et la plus invraisemblable pour détourner les esprits.

Malgré tout, notre F.A. progresse, et chaque semaine nous voyons venir à nous de nos anciens adhérents, dégoutés de vos palinodies. M. LAV

Partout où nos tournées de propagande nous conduisent, nous constatons un renouveau de l'esprit et de notre mouvement syndicaliste libertaire.

C'est-à-dire à l'avant-garde de l'évolution du prolétariat, subtilement et progressivement, ensuité désorienté et enfin affolé au point même d'être perdus et dépossédés de tout contrôle de soi-même, et d'employer la calomnie la plus grossière et la plus invraisemblable pour détourner les esprits.

Malgré tout, notre F.A. progresse, et chaque semaine nous voyons venir à nous de nos anciens adhérents, dégoutés de vos palinodies. M. LAV

Partout où nos tournées de propagande nous conduisent, nous constatons un renouveau de l'esprit et de notre mouvement syndicaliste libertaire.

C'est-à-dire à l'avant-garde de l'évolution du prolétariat, subtilement et progressivement, ensuité désorienté et enfin affolé au point même d'être perdus et dépossédés de tout contrôle de soi-même, et d'employer la calomnie la plus grossière et la plus invraisemblable pour détourner les esprits.

Malgré tout, notre F.A. progresse, et chaque semaine nous voyons venir à nous de nos anciens adhérents, dégoutés de vos palinodies. M. LAV

Partout où nos tournées de propagande nous conduisent, nous constatons un renouveau de l'esprit et de notre mouvement syndicaliste libertaire.

C'est-à-dire à l'avant-garde de l'évolution du prolétariat, subtilement et progressivement, ensuité désorienté et enfin affolé au point même d'être perdus et dépossédés de tout contrôle de soi-même, et d'employer la calomnie la plus grossière et la plus invraisemblable pour détourner les esprits.

Malgré tout, notre F.A. progresse, et chaque semaine nous voyons venir à nous de nos anciens adhérents, dégoutés de vos palinodies. M. LAV

Partout où nos tournées de propagande nous conduisent, nous constatons un renouveau de l'esprit et de notre mouvement syndicaliste libertaire.

C'est-à-dire à l'avant-garde de l'évolution du prolétariat, subtilement et progressivement, ensuité désorienté et enfin affolé au point même d'être perdus et dépossédés de tout contrôle de soi-même, et d'employer la calomnie la plus grossière et la plus invraisemblable pour détourner les esprits.

Malgré tout, notre F.A. progresse, et chaque semaine nous voyons venir à nous de nos anciens adhérents, dégoutés de vos palinodies. M. LAV

Partout où nos tournées de propagande nous conduisent, nous constatons un renouveau de l'esprit et de notre mouvement syndicaliste libertaire.

C'est-à-dire à l'avant-garde de l'évolution du prolétariat, subtilement et progressivement, ensuité désorienté et enfin affolé au point même d'être perdus et dépossédés de tout contrôle de soi-même, et d'employer la calomnie la plus grossière et la plus invraisemblable pour détourner les esprits.

Malgré tout, notre F.A. progresse, et chaque semaine nous voyons venir à nous de nos anciens adhérents, dégoutés de vos palinodies. M. LAV

Partout où nos tournées de propagande nous conduisent, nous constatons un renouveau de l'esprit et de notre mouvement syndicaliste libertaire.

C'est-à-dire à l'avant-garde de l'évolution du prolétariat, subtilement et progressivement, ensuité désorienté et enfin affolé au point même d'être perdus et dépossédés de tout contrôle de soi-même, et d'employer la calomnie la plus grossière et la plus invraisemblable pour détourner les esprits.

Malgré tout, notre F.A. progresse, et chaque semaine nous voyons venir à nous de nos anciens adhérents, dégoutés de vos palinodies. M. LAV

Partout où nos tournées de propagande nous conduisent, nous constatons un renouveau de l'esprit et de notre mouvement syndicaliste libertaire.

C'est-à-dire à l'avant-garde de l'évolution du prolétariat, subtilement et progressivement, ensuité désorienté et enfin affolé au point même d'être perdus et dépossédés de tout contrôle de soi-même, et d'employer la calomnie la plus grossière et la plus invraisemblable pour détourner les esprits.

Malgré tout, notre F.A. progresse, et chaque semaine nous voyons venir à nous de nos anciens adhérents, dégoutés de vos palinodies. M. LAV

Partout où nos tournées de propagande nous conduisent, nous constatons un renouveau de l'esprit et de notre mouvement syndicaliste libertaire.

C'est-à-dire à l'avant-garde de l'évolution du prolétariat, subtilement et progressivement, ensuité désorienté et enfin affolé au point même d'être perdus et dépossédés de tout contrôle de soi-même, et d'employer la calomnie la plus grossière et la plus invraisemblable pour détourner les esprits.

Malgré tout, notre F.A. progresse, et chaque semaine nous voyons venir à nous de nos anciens adhérents, dégoutés de vos palinodies. M. LAV

Partout où nos tournées de propagande nous conduisent, nous constatons un renouveau de l'esprit et de notre mouvement syndicaliste libertaire.

C'est-à-dire à l'avant-garde de l'évolution du prolétariat, subtilement et progressivement, ensuité désorienté et enfin affolé au point même d'être perdus et dépossédés de tout contrôle de soi-même, et d'employer la calomnie la plus grossière et la plus invraisemblable pour détourner les esprits.

Malgré tout, notre F.A. progresse, et chaque semaine nous voyons venir à nous de nos anciens adhérents, dégoutés de vos palinodies. M. LAV

Partout où nos tournées de propagande nous conduisent, nous constatons un renouveau de l'esprit et de notre mouvement syndicaliste libertaire.

C'est-à-dire à l'avant-garde de l'évolution du prolétariat, subtilement et progressivement, ensuité désorienté et enfin affolé au point même d'être perdus et dépossédés de tout contrôle de soi-même, et d'employer la calomnie la plus grossière et la plus invraisemblable pour détourner les esprits.

Malgré tout, notre F.A. progresse, et chaque semaine nous voyons venir à nous de nos anciens adhérents, dégoutés de vos palinodies. M. LAV

Partout où nos tournées de propagande nous conduisent, nous constatons un renouveau de l'esprit et de notre mouvement syndicaliste libertaire.

C'est-à-dire à l'avant-garde de l'évolution du prolétariat, subtilement et progressivement, ensuité désorienté et enfin affolé au point même d'être perdus et dépossédés de tout contrôle de soi-même, et d'employer la calomnie la plus grossière et la plus invraisemblable pour détourner les esprits.

Malgré tout, notre F.A. progresse, et chaque semaine nous voyons venir à nous de nos anciens adhérents, dégoutés de vos palinodies. M. LAV

Partout où nos tournées de propagande nous conduisent, nous constatons un renouveau de l'esprit et de notre mouvement syndicaliste libertaire.

C'est-à-dire à l'avant-garde de l'évolution du prolétariat, subtilement et progressivement, ensuité désorienté et enfin affolé au point même d'être perdus et dépossédés de tout contrôle de soi-même, et d'employer la calomnie la plus grossière et la plus invraisemblable pour détourner les esprits.

</div